

rendaient le mépris et l'exécration de ses sujets, et le faisaient placer au rang des brutes¹ ». Il avait détruit entièrement les Wei dans ses États; 721 membres de cette famille furent tués par ses ordres et leurs cadavres jetés dans la rivière Tchang.

A la mort de Wou Ti, Wang Lin crut l'occasion favorable de travailler en faveur des Leang. Les Tcheou profitèrent de son expédition dans laquelle il avait engagé toutes ses troupes pour tenter de s'emparer de Ying Tcheou; Wang Lin, négligeant leur attaque, marcha sur Kien K'ang, mais sa flotte ayant été détruite, il fut obligé de fuir dans les États de Ts'i (560). Les généraux impériaux vainqueurs chassent les Tcheou qui assiégeaient Ying Tcheou et s'emparent de cette ville. Loin de profiter de cette victoire, l'empereur envoie une ambassade pour offrir son amitié au prince de Tchéou: HIAO MING Ti venait d'être empoisonné à la 4^e lune (560) par son oncle Yu-wen Hou, et remplacé par son frère aîné, YU-WEN YOUNG, prince de Lou, qui devint WOU TI. L'ambassade de l'empereur Wen Ti eut d'autant moins de succès dans ces circonstances que le général impérial, HEOU TIEN, attaquait dans le même moment la ville de Siang Tcheou que les Tcheou prétendaient leur appartenir. Cette même année (560), grâce aux intrigues de la princesse LIEOU CHE, le prince de Ts'i, KAO YIN (FEI TI) fut déposé à la 8^e lune et tué à la 9^e lune de 561, âgé de 17 ans, et fut remplacé par KAO YEN (HIAO TCHAO TI), frère de KAO HOUAN, qui ne régna que fort peu de temps car, âgé de 27 ans, il mourut d'une chute de cheval à la chasse, à la 11^e lune de 561, choisissant pour son successeur son fils Kao PE-NIEN, auquel on préféra son frère puîné, KAO TCHEN (WOU TCH'ENG TI), qui se montra aussi féroce que Kao Yang et fit assassiner son neveu peu de temps après son usurpation.

Pendant ce temps, Heou Tien s'emparait de Pa ling et de Siang Tcheou, mais la paix est rétablie avec les Tcheou et les Ts'i. Les Tch'en ont encore à maîtriser la révolte du gouverneur de P'ou Tch'eng, TCHEOU TI, tué en 565, allié à LIEOU YI.

1. MAILLA, V, pp. 411-412.